

ÇA MARCHERA JAMAIS



Dossier de presse

ÇA MARCHERA JAMAIS

CREATION COLLECTIVE

LES TRANSFORMATEURS

MISE EN SCENE

NICOLAS RAMOND

AVEC
ANNE DE BOISSY
JEAN-PHILIPPE SALERIO

Lumière et scénographie **Yoann Tivoli**
Musique et son **Sylvain Ferlay**
Collaboration dramaturgique **Claire Terral**
Collaboration chorégraphique **Annette Labry, Emma Dufief**
Collaboration orthophonique **Mari-Line Chef**

PRODUCTION
Les Transformateurs

COPRODUCTION
Grand Angle – Scène régionale Pays Voironnais.

Avec le soutien du Théâtre National Populaire – Villeurbanne, du Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon, du Théâtre de La Renaissance – Oullins, du NTH8 – Nouveau Théâtre du 8^e.

9 → 19 déc. 2020



HORAIRES

19h30,
sam. 19 19h30 et 16h30
dim. 16h30
Relâche : lun.



DURÉE

1h10

**PRIX
CÉLEST'1
2019
PRIX SPÉCIAL**

Propos

« Je ne connais pas la clé du succès mais celle de l'échec c'est d'essayer de plaire à tous. »

Molière

« Création collective à partir d'improvisations, cette pièce questionne les notions d'échec et de réussite. Comme on dit au théâtre « Trouve ton clown », nous, nous dirons « Trouve ton talon d'Achille ». Vous savez, Achille, le héros légendaire de la guerre de Troie. Pour rendre son corps invulnérable, sa mère le plonge tête la première dans les eaux du Styx en le tenant par le talon. Ce talon, la seule partie non immergée de son corps, sera son point faible.

Moi par exemple, mon talon d'Achille c'est la dyslexie.

Vous savez, la dyslexie, « cette difficulté d'apprentissage de la lecture, sans déficit sensoriel ni intellectuel, qui se caractérise par la confusion des lettres, des sons et par des difficultés de mémorisation. » (*Larousse*)

Je suis un « dys ». J'ai un dysfonctionnement. Et je fais du théâtre. Je fais du théâtre dyslexique. Vous savez, le théâtre « C'est l'art de représenter devant un public une action dramatique. » (*Larousse*) Alors, quand il s'agit d'écrire la note d'intention de ce prochain spectacle, je me dis :

**« Ça mar
cher
a ja
ma
is »**

Nicolas Ramond

Note d'intention

Ça marchera jamais, c'est l'histoire d'un homme qui, à un moment donné de sa vie, se trouve en situation d'échec. Il ne l'a pas vu venir et se trouve bloqué, face au marasme, aux doutes, à l'effondrement, à la mélancolie, à autant de sentiments contradictoires, d'idées noires...

Pour s'extirper de cette situation qui l'opresse, il pourrait décider de partir... En vélo par exemple.

« Pour prendre du recul », dirait-il ou plutôt pour mettre de la distance entre lui et ses vieux démons. En vélo on fait toujours la même chose, on pédale. On chemine dans ses pensées au fil des kilomètres, on avance. Un soir, après une journée de route, il planterait sa tente dans un champ mais les démons seraient déjà là.

La nuit pourrait être très longue... les démons sont bavards.

Il pourrait aussi prendre ses jambes à son cou, entrer dans la peau de Derek Redmond au départ de la finale du 400 mètres des JO de Barcelone en 1992. Lorsque l'on court, on oublie tout, c'est bien connu.

On se libère par l'effort en traçant sa route loin des soucis du quotidien. Il pourrait courir comme un dieu jusqu'à la rupture de son tendon d'Achille. Et comme ce même Achille rendu presque immortel par sa mère, il serait

soutenu par son père pour passer la ligne d'arrivée et s'inscrire dans la légende.

Quelques secondes d'éternité avant de s'écrouler... les démons sont rapides.

Cet homme pourrait venir d'un pays lointain « le pays des Dys » (dyslexique, dysorthographique, dysphasique).

Cela l'aiderait à se détacher de son corps pour s'éloigner du monde par la pensée comme il le faisait enfant dans la salle de classe. Laisser vaquer son imagination au fil des nuages, les chevaucher pour suivre les traits de fumée laissés par les avions, ça fait un bien fou ! Se réfugier dans l'univers d'*Alice au pays des merveilles*, où tout est possible même l'impossible, ça fait qu'on reprend espoir. En pleine discussion existentielle avec Wilhelmine d'Orange-Nassau, reine de cœur de la bicyclette et un lapin athychiphobe, il serait brutalement réveillé, par la chute de sa chaise au sol, au milieu des rires de ses camarades et sous le regard noir du professeur.

Un moment de poésie avant l'humiliation... les démons sont cruels.

Il pourrait tout cela.

Mais ses démons le suivent où qu'il aille, parce que sans lui ils n'existent pas. Parce que sans eux, il n'existe pas.

Le projet s'est aussi écrit avec les poèmes :

Et pourtant chaque matin et *Comme tout le monde* de Thomas Vinau du recueil *Bleu de travail* (Editions La Fosse aux ours).

Amortir la chute de Marlène Tissot (Editions en attente Claire).

Le poisson de Bruno Gibert, extrait de son livre *Réussir sa vie* (Ed. Stock)

4 Questions pour un champion

« La logique vous mène de A à B. L'imagination vous mènera partout. »

Albert Einstein

Nicolas Ramond de quoi va parler votre prochaine création ?

Dans *Ça marchera jamais* je souhaite questionner les notions d'échec et de réussite. *Ça marchera jamais* pose des questions qui nous concernent tous. Ces questions seront au départ de notre travail :
Qui ne s'est jamais pris une veste, un râteau, un four ?
D'où vient l'échec ?
Connaissez-vous quelqu'un qui gagne toujours ?
Quel est votre plus bel échec ?
Quelle est la réussite dont vous êtes le moins fier ?
Si l'échec était un animal lequel choisiriez-vous ?
Êtes-vous prêt à gagner à n'importe quel prix ?
Si personne ne le sait, est-ce une réussite ?
Si personne ne l'a vu est-ce un échec ?
Vous avez toujours mérité ce qui vous arrive ?
Un échec peut-il en cacher un autre ?
Après combien d'échecs avez-vous réussi ?
En saut à la perche celui qui échoue le plus haut est-il le meilleur ?

Pourquoi aujourd'hui faites-vous un spectacle sur l'échec et la réussite ?

Parce que l'échec est ludique. Il permet au spectateur de se projeter, de se dire « Comme moi ! » ou « Quelle horreur ! », « Surtout pas moi ! ». « C'est Charlot ! » ... L'échec implique une bagarre, une aventure, une prise de risque, un combat.
La réussite et les gens heureux m'inspirent moins. À la base de chacun de mes spectacles, il y a un questionnement, autour d'une thématique, qui génère une écriture au plateau. Après la frontière, l'identité,

l'(a)normalité, l'échec arrive presque « naturellement » dans ma démarche. Je m'intéresse à ce qui fait défaut, ce qui fait boiter les individus.
Ce que l'on cache. L'échec en fait partie.

Qu'est que vous-voulez raconter dans ce spectacle ?

Je veux raconter la souffrance de l'échec.
Je veux raconter le sentiment d'être un raté.
Je veux raconter la solitude face à l'échec.
Je veux raconter l'impression de couler, de ne plus arriver à se maintenir à la surface de l'eau.
Je veux raconter le regard des autres.
Je veux raconter l'envie de disparaître.
Je veux raconter la fragilité.
Je veux raconter la panique.
Je veux raconter la peur.
Je veux raconter tout cela avec des mots, des images, du mouvement, de la lumière, de la musique.
Je veux raconter ce que je ne sais pas encore.

Pourquoi choisir d'écrire ce spectacle à partir d'improvisations ?

J'ai toujours écrit à partir d'improvisations, mais avec *Ça marchera jamais* les improvisations seront la matrice de l'écriture scénique. Elles se conjugueront avec la musique, le chant, le silence, les images, la lumière. Je ne pars pas d'un texte, c'est moins rassurant (c'est normal peut être en travaillant sur l'échec ?).
Comme pour mes premiers spectacles les acteurs et moi imaginerons des situations de départ. Nous acceptons de ne pas connaître la fin de l'histoire.

Nicolas Ramond

L'équipe artistique

NICOLAS RAMOND - DIRECTEUR ARTISTIQUE DE LA CIE LES TRANSFORMATEURS ET METTEUR EN SCÈNE

Comédien formé au sein du Théâtre École de l'Attroupement, il a travaillé sous la direction de Denis Guénoun, Jean-Michel Bruyère, Patrick le Mauff, Wladyslaw Znorko, Sylvie Mongin-Algan...

Dès 1985, tout en continuant une carrière de comédien, il conçoit et met en scène ses propres spectacles. Il fonde en 1992 la compagnie Les Transformateurs dont il est le directeur artistique.

Parallèlement, il réalise des mises en scène pour d'autres équipes artistiques (Orchestre National de Lyon, Les Percussions Claviers de Lyon, La Grande Fabrique, Cie ON/OFF, Cie Daraomaï, Cie Anidar, Cie Ségéric ...). Entre 1992 et 2004, il crée, met en scène et parfois réalise (court métrage *Une idée dans mon local*, 2001) une dizaine de spectacles dont *Frontière ou Les Dos mouillés* (1995), *Travaille ! Travail* (1998), *Babel Ouest, Est et Centre* (2002) ou encore *Les Identiques* (2002).

En 2005, il crée *La petite insomnie* et *Le collecteur de rêves*. Il met en scène *Crash Test* de Marie Dilasser cette même année et *Rêves de cirque* en 2008, en collaboration avec l'Orchestre National de Lyon. En 2009, il met en scène *La Boîte à jous*, en réponse à la commande de l'Orchestre national de Lyon. Il crée *Les Constructeurs* et *L'Oasis des merveilles* en 2011 puis *Annette* en 2013. En 2016, il crée et met en scène le spectacle de rue *Festum, les repus et les affamés*, en 2016 au Théâtre du Parc Andrézieux-Bouthéon. En 2018, il crée la lecture-spectacle *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller, au festival Les Mutineries. En 2019, Il reprendra le spectacle de rue *Les Identiques* dans le cadre du festival Les Invites de Villeurbanne. Il créera la même année *Ça marchera jamais* au Grand Angle, Scène Régionale Pays Voironnais.

ANNE DE BOISSY - COMÉDIENNE

Comédienne, metteuse en scène et formatrice, Anne de Boissy est membre du collectif de théâtre Les Trois-Huit qui dirige le NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e. Elle joue là et ailleurs.

Elle dirige, au NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e, un projet de création théâtrale et poétique réunissant les deux langues françaises, le français parlé et la langue des signes française. Après avoir mis en scène et écrit *Double-moi* et *Un enfant assorti* à ma robe de Fabienne Swiatly, en 2018, elle met en scène *Si je suis de ce monde* d'Albane Gellé programmé dans différents événements littéraires et théâtraux comme le Printemps des poètes et Les Langagières au TNP.

En 2017, seule en scène, elle interprète *Lambeaux* de Charles Juliet et *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan ainsi que *Boire* de Fabienne Swiatly mis en scène par Guy Naigeon. Elle collabore régulièrement avec la compagnie Les Transformateurs.

Elle prépare pour 2019 *Ça marchera jamais*, mis en scène par Nicolas Ramond. En mai 2018, elle joue *Guerre, et si ça nous arrivait ?* de Janne Teller, mis en scène par Nicolas Ramond. Elle crée *Annette* de Fabienne Swiatly en 2013, en co-production avec le TNP de Villeurbanne et le Théâtre de Vénissieux.

Mis en scène par Etienne Gaudillère, elle joue Hillary Clinton dans *Pale Blue Dot, une histoire de Wikileaks* créé en 2016 au NTH8 et en tournée depuis, notamment au festival In d'Avignon à l'été 2018.

Ces dernières saisons, elle a joué dans *Grito / Je crie*, *Andromaca Real*, *Moi aussi je veux un prophète* et *Electre se réveille*, de l'Autrice mexicaine Ximena Escalante, mis en scène par Sylvie Mongin-Algan.

Elle lit à voix haute et en public lors de divers événements littéraires comme Lettres Étrangères, émission portée par France Culture, pour la fête du livre de Bron ou encore pour le Printemps des poètes avec l'Espace Pandora, au NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e, lors des Chambres d'Échos.

JEAN-PHILIPPE SALÉRIO – COMÉDIEN

De 1982 à 1984, il suit la formation du Conservatoire d'Art Dramatique d'Annecy en même temps qu'il obtient une licence en droit privé à l'université Lyon III. De 1985 à 1987, il effectue son service civil au Théâtre Le Rio à Grenoble sous la direction d'Yvon Chaix où il fait ses premiers pas dans la vie professionnelle. Au théâtre, en 2018, il joue *Les Ménines* de Ernesto Anay, mis en scène par Sylvie Mongin Algan (spectacle bilingue français-espagnol), *Dandin* de Molière, mise en scène de Julien Geskoff. En 2017, il joue *La danse de la mort*, de August Strindberg, mis en scène par Benjamin Moreau, *Œdipe Roi*, d'après Sophocle, mis en scène et scénographie de Gilles Pastor, *Pale blue dot, une histoire de Wikileaks*, de Étienne Gaudillière. En 2016, il joue *Une Laborieuse entreprise* d'Hanoch Levin, mis en scène par Jean-Romain Vesperini. En 2015, il joue *Haldernablou//Le rêve* d'après Alfred Jarry, performance de Tom de Pekin au Palais de Tokyo, *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand, mise en scène de Georges Lavaudant. En 2014, il joue *Affabulazione* de Pier Paolo Pasolini, mis en scène par Gilles Pastor, *Maria de Buenos Aires*, Opéra d'Astor Piazzolla par l'ensemble Musica Nighella, *Innocence* de Howard Barker, mise en scène de Howard Barker et Gerard Mc Arthur. En 2013, il joue *Côme et Damien* écrit et mis en scène par Gilles Pastor à Salvador de Bahia au Brésil, *Sous la ceinture* de Richard Dresser, mise en scène de Delphine Salkin. En 2012, il joue *Chalet 1* d'André Baillon, mis en scène par le chorégraphe Denis Plassard, *L'Assemblée des femmes* d'Aristophane, mise en scène de Géraldine Bénichou et enfin *Odette apportez-moi mes morts* de et mis en scène par Gilles Pastor. Il met en scène des auteurs contemporains comme Rémi De Vos, Alan Bennett, Sophie Lannefranque, Sergi Belbel, Rémi Rauzier ou des spectacles musicaux : *Cul cendron*, *Médée Intimité*, *Oratorio rock*, *Botox songs*, *Récital de chansons*, *Incendie de Fauré, récital pour soprano et contrebasse* avec Goizé et Crosse. Il a également mis en scène à deux reprises les acteurs compagnons en formation au NTH8 / Nouveau Théâtre du 8e à Lyon. Au cinéma, Jean-Philippe Salerio joue dans des Courts métrages : *Chroniques d'un clocher* sous la direction de Jean-Paul Thaens, *Le Point gris* d'Emmanuel Parraud, *Andromaque* de Jean-Claude Janeire, *Des pieds et des mains* de Claude Andrieu, *Aquaplouf* de Nadine Marcovici ainsi que dans *Le Biniou* de Tom De Pekin. À la télévision, il joue dans *Les copains d'abord* de Joël Santini.

SYLVAIN FERLAY - MUSICIEN & COMPOSITEUR

Musicien multi-instrumentiste et chanteur formé au CRR de Lyon et à l'ENM de Villeurbanne, Sylvain Ferlay compose et interprète pour le théâtre et la danse depuis 2009. Il développe un univers rock onirique, poétique et sensible. En 2009 et 2010, il travaille avec la Cie Les 7 Soeurs. Il est comédien-danseur-musicien sur le spectacle *Le refuge* créé à Helsinki (Finlande), au Point Éphémère (Paris) et à RamDam - Centre d'Art - Cie Maguy Marin (Lyon) d'après *Le monde est rond* de Gertrude Stein. Il est compositeur-interprète du spectacle *Sucre de pastèque* d'après Richard Brautigan au Granit - Scène Nationale de Belfort, à RamDam et au NTH8. En 2012, il collabore avec l'Espace Pandora (Centre de poésie) et Fabienne Swiatly pour des lectures musicales au Printemps de la Poésie de Montréal. En 2013, il crée et interprète sur scène la musique du spectacle *Annette* écrit par Fabienne Swiatly et monté par Les Transformateurs. En 2014, il compose la musique du spectacle *Un enfant assorti à ma robe* de Fabienne Swiatly mis en scène par Anne de Boissy (Cie Les Trois Huit). Sylvain Ferlay est également vidéo-projectionniste dans *Figure libre* de la Cie KompleXKapharnauM. En 2015, il crée et interprète (musique et danse) le spectacle *Cheek two (Là où j'en suis)* de Florent Mahoukou - Création CDN de Haute Normandie - CCF de Brazzaville (Congo). Il débute un travail avec Sebastien Valignat (Cie Cassandre) sur des lectures musicales en appartement (Théâtre La Mouche - St Genis Laval / Scène Nationale La Passerelle - Gap). En 2016, il compose et interprète (musique - théâtre de rue) la musique du spectacle *Festum, les repus et les affamés* pour Les Transformateurs (Théâtre du parc - Andrézieux-Bouthéon). Ce spectacle a ensuite été présenté dans le cadre du festival Châlon dans la rue Off cette même année. En 2017, il est interprète dans le spectacle *Petite conférence de toute vérité sur l'existence* (jeu et musique) de la Cie Cassandre (Théâtre La Mouche - St Genis Laval / Scène nationale La Passerelle - Gap) d'après le texte presque éponyme de Fred Vargas. Il collabore durant ces années avec les groupes de musique actuelle Buridane, BRG, Le Band du Band, Herr Geisha & the Boobs, Grace Lee et il est auteur-compositeur- interprète pour le groupe Seulll.

YOANN TIVOLI, ÉCLAIRAGISTE

Après un BTS d'éclairagiste sonorisateur et quatre années comme régisseur dans deux théâtres lyonnais, il signe ses premières créations lumières en 1994 et œuvre dans tous les domaines du spectacle vivant en tant qu'éclairagiste ou scénographe, en France et à l'international.

Pour la danse, il a travaillé notamment avec les compagnies Käfig (Mourad Merzouki), Inbal Pinto & Avshalom Pollak Dance Company, Frank Il Louise, Bob.H Ekoto, Question, Pilobolus, Entre Nosotros. Pour la musique, il a réalisé les lumières des Percussions Claviers de Lyon, Nati K, l'Orchestre National de Lyon, Emma Utges, Tony Gatlif, l'Opéra de Tel-Aviv et Bergen Nasjonale Opera. Au théâtre, il a collaboré avec les compagnies Les Trois Huit (Sylvie Mongin-Algan / Anne de Boissy / Guy Naigeon), Les Transformateurs (Nicolas Ramond), La fille du pêcheur (Franck Taponard), le Théâtre Les Célestins (Claudia Stavisky), Kastor Agile (Gilles Pastor), La Nième Compagnie (Jean-Philippe Salério/Claire Truche), Et si c'était vrai (Florian Santos), la Cie Tutti Arti, le Laabo (Anne Astolphe), la Cie des Lumas (Angelique Clairand/Eric Massé), Katet (David Mambouch), la compagnie Cassandre (Sebastien Valignat), la compagnie ON OFF (Anthony Guyon), Komplex Kapharnaum (Stephane Bonnard) ou le CDN de Montluçon (Carole Thibaut). Il réalise aussi des mises en lumières pour des expositions et des manifestations événementielles.

Co-fondateur du Groupe Moi, il a participé aux créations de toutes les performances. En parallèle, il occupe le poste de directeur technique de plusieurs compagnies.

La compagnie Les Transformateurs

Créés en 1992, Les Transformateurs s'intéressent aux principes de décalage, au détournement des codes de représentation et des modes de perception.

Les Transformateurs cherchent à parler d'aujourd'hui aux gens d'aujourd'hui en interrogeant nos préoccupations contemporaines (la frontière, la bioéthique, le travail, le rêve, la mémoire, l'habitat, la / l'(a)normalité...). Les questions de l'humain et de l'identité tracent le fil rouge de leur réflexion.

Au-delà des genres et des « cloisonnements » qu'ils peuvent parfois induire, chaque idée directrice donne naissance à un projet singulier qui tente de dépasser les rapports conventionnels existants entre le plateau et la salle, le public et les artistes. À chaque nouvelle création, Les Transformateurs cherchent à définir la juste place de celui-ci : au plateau, dans l'espace public ou à la croisée.

Les Transformateurs développent une pratique scénique originale qui associe plusieurs modes d'expression : théâtre, danse, musique, vidéo, marionnette, cirque...

C'est le propre de leur identité.

PRESSE

MAGALI FOLLEA

magali.follea@theatredescelestins.com

+33 (0) 4 72 77 48 83

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse
et photos des spectacles sur notre site

presse.theatredescelestins.com

Login : presse / Mot de passe : presse4883



04 72 77 40 00

4 RUE CHARLES DULLIN - 69002 LYON

THEATREDESCELESTINS.COM



GRANDLYON
la métropole

